

Dans ce numéro

- 6 Amiral Technologies
- 2 Arcadis
- 7 Bpifrance
- 11 Bpifrance
- 9 CEA
- 4 Cetim
- 2 Clic and Fit
- 6 DEP Industrie
- 2 DI Environnement
- 4 Domaine François Villard
- 2 DualSun
- 11 ESC Clermont Business School
- 3 Floriot Construcion
- 7 Fonds Souverain Auvergne-Rhône-Alpes
- 3 Fontenat
- 11 Gardette
- 11 GEM
- 9 GRDF
- 2 Groupe Archer
- 6 Groupe EDM
- 3 Groupe Zebra
- 4 iExec
- 9 Le Damier
- 8 MAIF
- 8 Maison Chabanon
- 8 Maskott
- 8 Michelin
- 3 MiiMOSA
- 6 MND
- 4 Montaigne Promotion
- 9 My Hospitel
- 1 Neovision
- 3 Ninkasi
- 4 Office Santé
- 1 Pellenc
- 8 Quick-Off
- 7 Sata Group
- 2 Siparex
- 6 SiPearl
- 9 Sokien by Green IT Addict
- 3 Soteb
- 3 Storengy
- 7 Technogenia
- 6 Tellnoo
- 2 Tilt Capital
- 2 Valence Romans Agglo
- 7 Vicat
- 9 Village by CA Centre-Est

L'IA bientôt à la portée de tous ?

▶ L'intelligence artificielle (IA) est-elle réservée aux géants américains ? Loin de là. Les initiatives des start-up et PME régionales pullulent. Savant mélange de maths et d'informatique, la notion d'IA est cependant parfois galvaudée : il est si plaisant de se faire plaisir avec un mot qui sent bon la science-fiction. La plupart du temps, il n'est question ni d'un robot humanoïde avec lequel on aurait une vraie conversation ni du pilotage d'un vaisseau spatial. L'IA est plutôt présente dans l'industrie ou les services : elle analyse des images, des textes, afin d'anticiper ou aller plus vite qu'un humain. Chez Neovision (2 M€ de CA 2021 avec 38 personnes), start-up grenobloise créée par des mathématiciens en 2014, on a bien compris que l'IA devait être mise à la portée de tous.

Du concret pour les entreprises. Alors, de quoi parle-t-on ? « De proposer de vrais leviers d'automatisation et d'aide à la décision », répond Lucas Nacsa, cofondateur de Neovision qui travaille avec des clients dans l'industrie, le médical, l'environnement, parfois pour trouver de nouveaux business models, le plus souvent pour améliorer les process existants. Avec Michelin par exemple, Neovision travaille sur la qualité des pneus d'avion. « Avec la photo d'un pneu usagé répertorié et présentant un dommage, l'IA reconnaît le dommage, établit un diagnostic, propose une réparation », commente Lucas Nacsa.

Del'industrie à la santé. Pour Pellenc ST (Pertuis/Vaucluse), un fabricant de machines de tri de déchets, Neovision a conçu une IA qui permet de distinguer les plastiques alimentaires et non alimentaires. Intégrée à la machine équipée d'un dispositif optique, l'IA reconnaît les déchets de plastiques, qui passent sur un tapis roulant, en moins d'1,5 ms avec seulement 6% d'erreur. « C'est mieux qu'avec un algorithme standard ; nous avons permis à l'IA d'apprendre, avec un grand nombre de photos de chaque sorte de plastique. »



L'équipe de Neovision grandit de jour en jour : l'entreprise grenobloise a connu une croissance de 50% en 2021 et poursuit son ascension.

Autre exemple avec la mutuelle Acoris (Besançon) pour laquelle Neovision travaille sur la plateforme de télémédecine dentaire. Dans un Ehpad par exemple, une infirmière scanne la bouche d'un patient. L'IA réalise un prédiagnostic et pose une recommandation validée par le dentiste qui peut alors, si nécessaire, se focaliser sur des cas plus complexes. Toujours en médecine, une IA de Neovision a appris à compter des cellules sur une lame de laboratoire. « En fait, l'IA adresse des tâches qui semblent très faciles pour un humain mais qui étaient très difficiles jusqu'ici pour de l'informatique », commente Lucas Nacsa.

Du code, toujours du code. Mais concrètement, qu'est-ce qu'une IA ? Ce sont toujours des lignes de code mettant en œuvre un algorithme qui apprend car il sait trouver seul des paramètres. Cela implique au préalable que les données d'apprentissage soient sûres (donc validées par des experts) et qu'une puissance de traitement importante soit disponible. Neovision est, sur ce point, le premier partenaire français du fabricant américain de processeurs Nvidia en matière d'IA. **ALBAN RAZIA**

MCG
MANAGERS

« La valeur d'un Homme tient dans sa capacité à **MANAGER** et non dans sa capacité à recevoir ».

*d'après Albert Einstein

RHÔNE → COMMERCE / NÉGOCE

Clic and Fit, futur leader européen des box de vêtements ?

Fin 2015, à la sortie de leurs études en école de commerce, Hugues et Renaud Brin, deux frères réunis par l'envie d'entreprendre, créent Clic and Fit, un service de livraison de box de vêtements. « Nous avons lancé l'entreprise au moment où les box étaient vraiment tendance. Une marque, positionnée sur l'homme avec une offre sur la luxe, avait d'ailleurs levé beaucoup d'argent. Nous avons choisi pour notre part de nous positionner sur la femme, avec une offre mass market, sans lever de fonds. » Accompagnée par le Réseau Entreprendre Rhône, des prêts bancaires et Bpifrance, et portée par un bouche-à-oreille favorable, l'entreprise a connu de bons débuts, affichant un chiffre d'affaires d'un million d'euros dès sa troisième année d'activité.

Sept ans après le début de l'aventure, Clic and Fit est devenue une valeur sûre, employant soixante personnes : la moitié en stylisme, l'autre en préparation de commandes. « Tous les mois, nous expédions 12 000 colis, soit environ 30 000 pièces », explique Renaud Brin. Une fois son profil renseigné sur le site Clic and Fit (style, mensurations, morphologie, budget, etc.), une styliste compose la box qui sera envoyée à la cliente (75 000 utilisatrices aujourd'hui). « Chaque box est unique et personnalisée. Nous avons la volonté de faire plaisir à chaque cliente en créant un effet de surprise. »

Clic and Fit a développé son propre outil pour aider ses



Hugues et Renaud Brin ont créé Clic and Fit en 2015 à la sortie de leurs études.

stylistes à concevoir les tenues : « C'est l'addition de la data et de l'expérience humaine qui fait que cela fonctionne », admet Renaud Brin. Et le concept séduit. Clic and Fit, qui est rentable depuis ses débuts, devrait réaliser « un chiffre d'affaires d'au moins dix millions d'euros cette année ».

L'offre s'élargit. Une croissance rendue possible par son déménagement, en mars 2021, dans des locaux plus grands, à Caluire-et-Cuire, où elle dispose de 1 500 m² pour le stockage et la préparation des commandes. « Et nous venons d'ajouter une mezzanine de 600 m² pour élargir notre offre avec le lancement cet automne de grandes tailles (du 44 au 48) en attendant une gamme pour enfants. » À horizon 2023, l'entreprise compte se développer en Europe, en Espagne et en Italie pour commencer. Avec l'objectif de « devenir leader européen de la box de vêtements ». **Il.c.d.**

CLIC AND FIT
Cogér. : Hugues et Renaud Brin
Siège : Caluire-et-Cuire
CA 2021 : 7,5 M€
Effectif : 60 personnes

AIN → ÉNERGIE

Premier investissement pour TiLT Capital Partners

Créé par Nathanaël Krivine, Nicolas Lepareur et Nicolas Piau, anciens dirigeants d'Engie, TiLT Capital Partners (Paris) est un fonds de capital-développement dédié à la transition énergétique, centré sur le développement des énergies renouvelables et les solutions pour leur intégration dans les réseaux. En septembre 2021, le fonds a rejoint le Groupe Siparex pour en devenir « la plateforme transition énergétique ». Il a réalisé son premier closing à 145 M€ en avril 2022 et vise une taille de 300 M€.

Il vient de réaliser sa première opération avec l'entrée au capital du fabricant français de panneaux solaires DualSun. Celui-ci lève donc 10 M€ auprès de TiLT Capital Partners et de ses investisseurs historiques. Créée en 2010 par deux ingénieurs de l'École Centrale Paris, DualSun est concepteur du « premier panneau solaire made in France hybride certifié au monde ». Ce panneau deux en un produit à la fois de l'électricité et de l'eau chaude. Il est conçu par une équipe d'ingénieurs basée à Marseille, où se trouve le

siège de la société, et est fabriqué à Jujurieux, dans l'Ain. **+ sur brefeco.com**

DRÔME → AIDE AUX ENTREPRISES

La fab.t lance son école des entrepreneurs de territoire

Créée en juin 2020 dans le cadre de la dynamique « Valence Romans, Capitale des Start-Up de Territoire », la fab.t veut stimuler l'émergence d'entrepreneurs qui « produisent et pensent des projets à impact positif ». Lancée par le Groupe Archer suivi par l'agglomération de Valence Romans, la dynamique vise à faire émerger 100 à 150 start-up qui pourraient représenter environ 1 500 emplois. Pour aider les entrepreneurs à créer leur activité, la fab.t lance une toute nouvelle école. La première session accueillera une dizaine de stagiaires dès octobre 2022. Cette école des entrepreneurs s'adresse à tout public et tout secteur d'activité.

Au programme : une formation gratuite de 105 heures à raison d'une journée par semaine ; un tutorat personnalisé pour le montage des projets, jusqu'à six mois après la formation ; une approche du territoire, notamment autour des

questions de développement durable ; la mise en relation avec le réseau de partenaires de la fab.t, les acteurs économiques et sociaux du territoire. **+ sur brefeco.com**

RHÔNE → ENVIRONNEMENT

Une acquisition pour DI Environnement

Le groupe DI Environnement (pdg : Hugo Rosati ; Vaulx-en-Velin) poursuit son développement avec l'acquisition de l'activité « Sites & Sols Pollués et gestion des déchets » d'Arcadis ESG France, laquelle emploie 70 personnes pour un CA de 10 M€. Cette opération permet à DI Environnement de compléter son offre en proposant une palette d'expertises couvrant l'ensemble des activités de la dépollution. Elle donne également naissance à DIE Remediation, filiale du groupe DI Environnement.

Leader historique du retrait d'amiante dans les bâtiments et l'industrie en France, le groupe DI Environnement s'est orienté vers de nouveaux services en lien avec la dépollution. Fondée en 1987 par les jumeaux Frédéric et Rodolphe Rosti, l'entreprise représente aujourd'hui plus

de 70 M€ de CA avec 600 collaborateurs et 26 implantations dans le monde.

RHÔNE → AGROALIMENTAIRE

Ninkasi va lancer une collecte de fonds

Pour faire face à son développement, la brasserie Ninkasi (pdt : Christophe Fargier ; Lyon) se dote de nouvelles installations à Tarare, où elle est déjà installée. Un projet dont la première pierre a été posée courant juillet. C'est l'opérateur immobilier lyonnais Promoval qui construit cette nouvelle usine représentant un budget total de 32 M€ : 18 M€ pour l'immobilier, porté par la SAS Ninkasi Immobilière Tarare (Ninkasi 40%, Banque des Territoires 38%, fonds Bahia 22%) ; et 14 M€ pour l'outil de production, financé par le fonds lyonnais Maelo, un pool bancaire et les fonds d'investissement Eiffel et Audacia.

Pour aller au bout de son projet, « dans un contexte très compliqué » comme l'explique Christophe Fargier, Ninkasi va donc lancer une collecte de fonds. Elle a choisi pour cela MiiMOSA, une plateforme de financement participatif de projets agricoles et alimentaires innovants. « Cette collecte est aussi pour Ninkasi une façon d'associer toutes ses communautés à cette étape majeure de notre histoire », ajoute Christophe Fargier. La collecte démarre le 7 septembre.

RHÔNE → CONSEIL

Zebra anticipe de nouveaux développements à La Tour-de-Salvagny

Installé à La Tour-de-Salvagny, le Groupe Zebra anticipe de nouveaux développements. Afin d'être dans les starting-blocks si le besoin s'en fait sentir, la société a planché sur la construction d'un troisième bâtiment de 1 250 m² de surface de planchers (elle dispose actuellement de 2 400 m² de surface couverte). La mission de maîtrise d'œuvre

a été confiée au cabinet d'architecture de Rémi Fourmaux (Messimy). La mise en chantier n'a pour l'heure pas été programmée.

Groupe Zebra est une agence de conseil stratégique aux entreprises qui assure des prestations englobant un panel d'expertises multiples : conseil en innovation, marketing, business anthropologie, observatoire d'usages, ingénierie & design, prototypage... L'an dernier, elle a lancé en partenariat avec le groupe textile Chamatex TexInn Lab, un accélérateur de projets textiles innovants dont l'objectif est de générer des marques de produits textiles et de les accompagner dans leur développement. Zebra affiche un volume d'honoraires annuels de 6 M€ (40 pers.).

AIN → ÉNERGIE

Le projet HyPSTER avance à Etrez

En cours de développement sur le site Storengy d'Etrez, le projet HyPSTER, lancé en janvier 2021 et représentant un budget de 13 M€, est le premier démonstrateur de stockage d'hydrogène renouvelable et décarboné en cavité saline. Un maillon « essentiel au développement de la filière hydrogène renouvelable en Europe ». À la suite des études d'ingénierie, la phase de construction de la plateforme de production d'hydrogène en surface et la conversion de la cavité saline destinée à l'accueillir vont démarrer.

Pour la réalisation de ces travaux, Storengy a fait appel à des entreprises de la région : un consortium, composé de Floriot Construction et Fontenat (Bourg-en-Bresse) s'est vu attribuer le marché de travaux de terrassement, réseaux et génie civil ; quant à Soteb, une société de travaux électriques installée dans le Bugey, elle a remporté celui de la réalisation de la partie électricité, instrumentation et automatisme. Les travaux ont débuté fin juin pour une durée d'un an environ. Ces deux marchés se chiffrent à un total de près de 3,2 M€.

> suite p. 4



EN OFF

Locataires du **H7** (Lyon) depuis son ouverture en avril 2019, **Waoup** et l'école **Iriig** ont quitté les lieux cet été. Du côté du H7, on assure que l'espace laissé vacant trouvera vite preneur car un nouvel appel à start-up a été lancé avant l'été pour en accueillir dix nouvelles.

TEXTOS

Dix ans après avoir créé **Wizaplace** à Lyon, **Eric Alessandri** a vendu son entreprise de 60 salariés. Wizaplace est une solution de création de *marketplace*. Elle a été vendue au groupe montpelliérain **Lundi Matin**, spécialiste des logiciels de gestion en ligne et des applications de caisses enregistreuse sur tablettes et smartphones. Concomitamment à cette opération, **Lundi Matin** a également repris au groupe **CMA CGM** la société **Oxatis**, editrice d'une plateforme SaaS de création de sites e-commerce. Le nouvel ensemble compte désormais plus de 200 collaborateurs à Montpellier, Paris, Lyon, Béziers et Marseille.

Indra Recycling (Lyon), acteur du recyclage automobile en France, a collaboré avec la start-up lilloise **La Virgule** qui responsabilise le monde du sport et de l'*outdoor* avec des sacs à dos et accessoires faits à partir de produits techniques en fin de vie. Indra a mobilisé son réseau et ses compétences logistiques afin de devenir le fournisseur unique d'anciennes ceintures de sécurité automobile qui sont utilisées dans les sacs à dos **La Virgule**. Le **Gravelot** est composé de toile de bateau semi-rigide pour l'extérieur et ses bretelles viennent de ceintures de sécurité. Mille ceintures ont été collectées par Indra à ce jour.



CETTE FEUILLE DE ROUTE COMMUNE ÉTAT-RÉGION SUR L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (IA) SERA DÉPLOYÉE AVEC L'IMPLICATION DE L'ENSEMBLE DES ACTEURS DE L'ÉCOSYSTÈME LOCAL : PÔLES, CLUSTERS, SERVICES DE L'ÉTAT ET COLLECTIVITÉS (...) ELLE A POUR AMBITION DE FAIRE D'Auvergne-Rhône-Alpes UNE RÉGION DE RÉFÉRENCE EN MATIÈRE D'IA À L'ÉCHELLE EUROPÉENNE ET INTERNATIONALE.

Françoise Noars, Secrétaire générale pour les affaires régionales de la région Auvergne-Rhône-Alpes



ZAC ET LOTISSEMENTS A MOINS DE 50 KM DE LYON

Trouvez vos macro-lots et terrains aménagés à bâtir : maison individuelle, projets logements groupés ou collectifs, tertiaires, industriels.

PARTICULIERS ET PROFESSIONNELS

CONTACT : contact.aménagement@semcada.com

L'aménagement foncier qualité SEMCODA : WWW.PRAILIA.COM



RHÔNE → LOGICIELS / SERVICES NUMÉRIQUES

iExec sur un marché d'avenir avec le Web 3

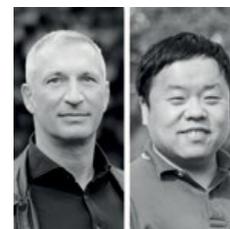
🔴 iExec avait fait parler d'elle en 2017 lorsqu'elle avait levé 10 000 bitcoins (12 millions de dollars à l'époque) en moins de trois heures. L'entreprise des deux chercheurs Gilles Fedak et Haiwu He avait alors pris une autre dimension. Depuis, elle surfe sur deux pans d'activité basés sur le Web3 que Gilles Fedak définit comme « *un Web où l'on garde la propriété et le contrôle de ses biens et ses données* ».

iExec propose une place de marché décentralisée basée sur une *blockchain* et du calcul confidentiel sur laquelle on paie en RLC, une cryptomonnaie que les deux chercheurs ont créée. Cette place de marché est utilisée par des clients pour monétiser l'usage de leurs applications ou de leurs données, tout en en gardant la propriété. « *C'est parfait par exemple pour le partage de données biométriques* », cite Gilles Fedak. iExec propose aussi d'accompagner les entreprises dans leurs infrastructures informatiques en intégrant ses solutions technologiques, toujours dans le souci d'apporter des éléments de confidentialité, de preuve ou de sécurisation.

Cas d'usage à explorer. Concrètement, iExec travaille par exemple pour le Centre technique des industries

mécaniques (Cetim) dans la mise en œuvre d'une solution *blockchain* permettant de garantir l'intégrité des données issues de capteurs et de bancs d'essais et de les partager de manière sûre. iExec a aussi accompagné l'allemand KnowledgeX dans la mise en place d'une plateforme mettant en relation de manière sécurisée des entreprises détentrices de données clients et des *data scientists freelance*. Citons aussi une intervention auprès de banques dans la comparaison de données pour lutter contre le blanchiment d'argent. Ou encore dans la mobilité pour une société d'autoroute. Gilles Fedak voit de nombreux cas d'usage à venir dans l'identité, l'industrie 4.0, la voiture autonome... « *Dans la mesure où les enquêtes montrent que la gestion des données du Web2 pose problème au public, on peut penser que le Web3 représente bien l'avenir* », conclut-il.

iExec ne dévoile pas son chiffre d'affaires mais annonce une croissance à deux chiffres sur son activité de prestation. En parallèle, son stock de RLC s'apprécie au fur et à mesure que les clients en achètent. Tandis que les Bitcoins et autres Ethers levés en 2017 constituent aussi un trésor de guerre. **I.A.R.**



Gilles Fedak et Haiwu He sont deux anciens chercheurs de l'INRIA de Lyon.

IEEXEC

Cofond. : Gilles Fedak et Haiwu He
Siège : Lyon
CA : NC
Effectif : 50 personnes

DRÔME → IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Un parc d'activités de 13 600 m² à Pierrelatte

L'entreprise familiale de construction Montaigne Promotion (codir. : Philippe et Stéphane Salini ; Le Bourget/Seine-Saint-Denis) pilote un nouveau programme d'immobilier d'entreprise à Pierrelatte. Le projet porte sur la création d'un parc d'activités qui réunira quatre bâtiments développant au total environ 13 600 m² de surface de plancher dont 10 000 m² de locaux d'activités et près de 3 600 m² de bureaux. Il verra le jour sur une parcelle de plus de 2,3 ha située route de Faveyrolles. L'objectif de l'aménageur est de créer un nouveau pôle industriel et artisanal en lien avec l'activité nucléaire du Tricastin. La conception des futures installations a été confiée au cabinet d'architecture Axiome (Le Bourget). La mise en chantier est attendue dans le courant du premier semestre de l'année prochaine. Le futur site devrait accueillir environ 200 personnes.

LOIRE → VITICULTURE

Le Domaine François Villard accroît ses moyens logistiques

Le Domaine François Villard, qui produit des vins dans les appellations Condrieu, Saint-Joseph, Côte-Rôtie, Saint-Peray, Crozes-Hermitage, Cornas, va accroître ses moyens de stockage à Saint-Michel-sur-Rhône. L'opération consistera en l'édification de près de 2 600 m² de bâtiments. La mission de maîtrise d'œuvre a été placée entre les mains de l'architecte Sylvain

Magnan (Salaise-sur-Sanne/Isère). Les travaux devraient être engagés après les vendanges en cours.

Fondé en 1998 par François Villard avec la plantation de la première vigne au lieu-dit Poncins, le vignoble s'étend aujourd'hui sur une quarantaine d'hectares. Il produit annuellement 450 000 cols. Sa conversion en agriculture biologique a débuté en août 2019. Le Domaine vise la certification Ecocert dans le courant de l'année prochaine.

AIN → HÔPITAUX ET CLINIQUES

Un pôle santé pour Office de Santé à Valserhone

À la fois promoteur et exploitant de structures de santé, la société Office de Santé (Saint-Grégoire/Ille-et-Vilaine) a programmé la réalisation de nouveaux investissements à Valserhone. Le projet porte sur l'édification d'un pôle médical d'un peu moins de 2 000 m². Les travaux devraient être engagés prochainement. La mise en service de la nouvelle structure est attendue dans le courant du second semestre de l'année prochaine. Office de Santé, qui dispose d'une antenne à Lyon, intervient dans toute la France. Elle affiche sa volonté de favoriser l'accès aux soins sur tous les territoires aussi bien ruraux qu'en ville. Elle travaille en concertation avec les élus et les praticiens, pour assurer la présence de praticiens dans des secteurs géographiques sous-équipés. La société présente à son actif la création d'une trentaine de maisons de santé. Elle emploie une vingtaine de personnes.



TEXTOS

Lancé en 2020, le hub digital **April X** du courtier grossiste lyonnais en assurance, a pour rôle de créer des services digitaux améliorant l'expérience client. Il vient de lancer l'application **Immo Centric** à l'adresse des professionnels de l'immobilier (constructeurs, promoteurs, gestionnaires, notaires, courtiers en crédit immobilier et en assurance). Il s'agit d'une plateforme qui connecte tous les acteurs et permet à l'acquéreur d'accéder à l'ensemble des éléments relatifs au financement et aux assurances de son projet.

LE CHIFFRE

42. C'est le nombre de nouvelles opérations d'aménagements cyclables cofinancées par l'État en Auvergne-Rhône-Alpes. Dans le cadre du plan France Relance, l'État déploie en effet en 2022 une enveloppe de 100 M€, dont 12 M€ pour la région Auvergne-Rhône-Alpes, en complément des crédits déjà mis en place via le Fonds Mobilités Actives et la dotation de soutien à l'investissement local. 42 projets ont été retenus, pour un montant cumulé de 52 M€.

Les Trophées de l'Innovation 2022



TERRE D'INNOVATION RESPONSABLE

CATÉGORIES

- ENVIRONNEMENT, ÉNERGIE,
NOUVELLES MOBILITÉS
- JEUNES POUSSÉS
- INDUSTRIE
- SOCIALE, SOCIÉTALE
ET SOLIDAIRE
- SANTÉ, BIOTECHNOLOGIES,
TECHNOLOGIES MÉDICALES
- GRANDES ENTREPRISES
- SERVICES ET PRODUITS
GRAND PUBLIC



> 17 ÈME ÉDITION

CANDIDATURE
AVANT LE 30 SEPTEMBRE



RENSEIGNEMENTS :

Nathalie Serre : nserre@brefeco.com
Camille Prijent : cprijent@brefeco.com



SOUTIEN



ISÈRE → LOGICIELS / SERVICES NUMÉRIQUES

Amiral Technologies, la prédiction des pannes en mode aveugle

▶ Dans l'industrie, la maintenance prédictive est traditionnellement basée sur l'analyse d'un jeu de données historiques comprenant des pannes. « *Le problème, c'est que les équipements sont de plus en plus fiables donc il y a peu de pannes et de cas à analyser* », explique Simon Gazikian, directeur général d'Amiral Technologie. Cette société a été créée il y a quelques années par deux docteurs, Mazen Alamir et Katia Hilal, sur la base de recherches du laboratoire CNRS GIPSA-Lab de Grenoble. L'innovation permet ici de prendre le contrepied de la méthode traditionnelle et de scruter la normalité pour la définir et produire un modèle prédictif. C'est une prédiction de pannes dite « *en mode aveugle* ». « *Nous avons inventé une méthode pour que tout cela soit rapide, précis, agnostique (N.D.L.R., sans avoir les paramètres des appareils)* », se félicite Simon Gazikian qui ajoute que le dispositif est « *no code* », permettant son utilisation par une équipe métier et pas seulement par des scientifiques.

Améliorer les performances de machine learning. L'outil « *qui doit se voir comme une assurance* » - puisque les pannes sont rares - n'est pas tant développé pour les chaînes de fabrication que pour les équipements opérationnels critiques. Pour autant, il ne s'agit pas encore d'un logiciel embarqué. « *Il tourne pour l'instant sur des PC chez les clients* », précise le directeur général d'Amiral Technologies. Car le dispositif ne



Simon Gazikian, directeur général d'Amiral Technologies, a plus de 30 ans d'expérience à des postes commerciaux, opérationnels et exécutifs pour des sociétés de logiciels en Europe et aux États-Unis.

AMIRAL TECHNOLOGIES
Cofond. : Mazen Alamir et Katia Hilal
Dg : Simon Gazikian
CA 2021 : moins d'1 M€
Effectif : 20 personnes

capte pas lui-même les données issues des objets connectés. Il les récupère sur une base et les transforme en « *caractéristiques discriminantes* ». « *C'est quelque chose qui est difficile à faire*, expose Simon Gazikian. *C'est là que nous concentrons notre savoir-faire. La méthode permet en aval d'améliorer les performances de machine learning.* »

Amiral Technologies a choisi de se concentrer sur les secteurs de l'énergie et des transports. Ses clients s'appellent Airbus Helicopters, Thales, Schneider Electric, Mersen, Staübli, Valéo ou DPIA Colaert. Il y a un an, Amiral a levé 2,8 millions d'euros. « *Depuis, l'effectif est passé de six à vingt personnes* », commente le directeur qui voit un potentiel énorme dans sa technologie. Une nouvelle levée de fonds est prévue dans 18 mois. Elle permettra peut-être un développement international. **I.A.R.**

ISÈRE → MÉTALLURGIE

Le Groupe EDM consolide ses positions dans le travail des métaux

Éric Marciano, dirigeant du Groupe EDM (Saint-Jean-de-Moirans), a annoncé la prochaine acquisition « *d'une société spécialisée dans le repoussage sur métaux* ». Une croissance externe qui interviendrait après celle, récente, de DEP Industrie (Saint-Victor-de-Cessieu). La société DEP Industrie, spécialisée dans le découpage et l'emboutissage et positionnée sur des marchés de niche à forte valeur ajoutée, va permettre à EDM de conforter sa place d'acteur sur les prestations de conception et de réalisation de pièces métalliques complexes et techniques.

Par ailleurs, le Groupe EDM annonce avoir signé un partenariat avec un acteur mondial de l'industrie du luxe « *appelé à devenir l'un de nos principaux donneurs d'ordre* ». EDM table sur un CA consolidé de 20 M€ pour l'exercice 2022. Le groupe emploie plus de 130 collaborateurs avec sa filiale historique EDM Sodusi et la société Chimic Métal (Val-de-Marne).

ISÈRE → ELECTRIQUE / ELECTRONIQUE

SiPearl se rapproche des écoles d'ingénieurs grenobloises

SiPearl, concepteur du microprocesseur à forte

puissance de calcul et basse consommation destiné au supercalculateur exaflopique européen, confirme son appétence pour le bassin grenoblois. Après avoir annoncé avant l'été le recrutement de cinquante ingénieurs d'ici fin 2022, SiPearl Grenoble prépare son déménagement pour des locaux plus vastes dans le quartier Europole près de la gare TGV. L'entreprise SiPearl (Maisons-Laffitte, Duisbourg, Barcelone et Sophia-Antipolis) sera positionnée à deux pas des écoles d'ingénieurs INP-Phelma, INP Ense3 et Polytech Grenoble. « *Nous nous rapprochons de plusieurs de nos partenaires du consortium European Processor Initiative. Mais surtout, nous accélérons notre recrutement en allant chercher les experts là où ils se trouvent* », explique Philippe Notton, président de la société qui a récemment franchi le cap des cent collaborateurs. À Grenoble, des postes en microélectronique (implémentation physique, synthèse, vérification, conception RTL) et logiciel (compilateur, calcul haute performance, Kernel Linux) sont à pourvoir.

ISÈRE → CULTURE

Tellnoo passe à la version payante de son guide culturel numérique

L'application de la jeune société grenobloise Tellnoo, un guide culturel de poche, revient avec un nouveau modèle économique. Trois ans

après son lancement, Tellnoo, l'audioguide universel qui « *met tout le patrimoine de nos régions à portée de clic* », présente près de 150 000 points d'intérêt (monuments, œuvres, musées, châteaux, parcs, etc.) qu'il est possible de découvrir de manière gratuite. Mais l'entreprise propose désormais la possibilité d'accéder à des milliers de circuits et visites et de générer automatiquement son propre parcours de visite 100% sur-mesure et via une version payante. L'objectif de Tellnoo était de comptabiliser 200 000 téléchargements à l'issue de la période estivale et de convaincre 6 000 utilisateurs de s'abonner. « *Nous avons connu un beau succès lors du tout premier lancement en 2019. Nous avons eu la preuve que le concept était utile*, explique Christophe Mathevet, dirigeant de la société. *La pandémie a marqué un temps d'arrêt, mais nous a aussi permis de travailler différents modèles économiques.* »

SAVOIE → BIENS D'ÉQUIPEMENT

Un exercice 2021-2022 en forte hausse pour MND

Fabricant d'équipements d'aménagement de la montagne et de transport par câble, MND (Montagne, Neige & Développement ; pdg : Xavier Gallot-Lavallée ; Sainte-Hélène-du-Lac ; CA 2021-2022 : 74,1 M€ avec 300 pers.) boucle son exercice sur une progression de 81% de ses

ventes par rapport à l'exercice précédent. En hausse de 122%, les activités « *enneigement* » et « *remontées mécaniques* » représentent un CA de 60 M€, tandis que la sécurité et les loisirs se montrent stables (+1%), à 14,2 M€.

Après deux exercices fortement perturbés par la pandémie, les affaires ont donc repris mais restent fragilisées par les tensions en matière d'approvisionnement et la guerre en Ukraine. Au niveau géographique, le groupe savoyard a renforcé sa présence en Amérique du Nord et en Asie (Chine et Japon). Pour 2022-2023, les perspectives sont favorables avec un carnet de commandes qui s'élevait, au 30 juin, à 81,8 M€. MND table ainsi sur un exercice marqué par une nouvelle croissance de ses ventes et une amélioration de sa rentabilité.

HAUTE-SAVOIE → MÉTALLURGIE

Technogenia réorganise son capital pour accélérer sa transformation

Le Fonds Souverain Auvergne-Rhône-Alpes (pdt : Pierre Taillardat ; Lyon) investit aux côtés de Bpifrance dans Technogenia (dg : Valérie Maybon ; Saint-Jorioz ; CA 2021 : 25 M€ avec 120 pers.). La famille Maybon reste largement majoritaire au terme de cette opération destinée à accélérer le développement et la transformation écologique de l'entreprise. Fondé en 1979, le concepteur et fabricant de produits et revêtements anti-usure à base de carbure de tungstène réalise 75% de son activité à l'international (Europe, États-Unis et Moyen-Orient), auprès d'industriels confrontés à des problématiques d'usure et de corrosion de leurs matériels, en milieux critiques.

Constitué de neuf sociétés et six sites industriels ou commerciaux, le groupe haut-savoyard est présent sur des segments très variés comme l'agriculture, la sidérurgie, la chimie fine, le pétrole/gaz, dragage, l'industrie céramique, les alumineries et fonderies... La recapitalisation lui permettra de poursuivre sa diversification sectorielle, le lancement de nouveaux produits et l'expansion de ses centres de services, en particulier en Asie.

SAVOIE → BÂTIMENT / TRAVAUX PUBLICS

Le cimentier Vicat envisage d'agrandir ses activités d'extraction à Montagnole

Le cimentier Vicat sollicite les autorités publiques pour le renouvellement de l'exploitation, pendant 30 ans supplémentaires, des 74 ha de la carrière

de roche massive qu'il exploite depuis 1992 sur la commune de Montagnole, à 4 km de Chambéry (le site est exploité depuis 1860). Il demande aussi une extension sur environ 15 ha qui permettrait d'extraire une moyenne annuelle de 500 000 tonnes.

Le projet comprend la mise en place d'une nouvelle installation fixe de traitement des matériaux, après démantèlement d'une dizaine de bâtiments d'une ancienne cimenterie. Il comporte enfin la remise en fonction d'un ancien tunnel d'une longueur de 3 km reliant la carrière à un autre site Vicat localisé à Chambéry/La Revériaz d'où partent les camions alimentant les centrales à béton et chantiers de l'agglomération. Ce tunnel serait remis en état et abriterait un convoyeur souterrain à bande permettant de transporter la plus grande partie des granulats supplémentaires extraits à Montagnole. Les plus gros blocs continueront d'être transportés par camions jusqu'à La Revériaz, au même rythme qu'actuellement (25 à 30 rotations par jour).

À noter que Montagnole verra se creuser sur son territoire, dans quelques années, l'un des tunnels du futur TGV Lyon-Turin.

ISÈRE → TOURISME

La station des Deux Alpes veut une nouvelle colonne vertébrale

Sata Group, gestionnaire du domaine skiable des Deux Alpes (et de celui de l'Alpe d'Huez et de La Grave), a entamé les démarches administratives pour remplacer le téléphérique Jandy Express, obsolète. Fonctionnant hiver comme été, celui-ci est considéré comme la colonne vertébrale du domaine skiable : il relie, sur une longueur de 6,4 km, le cœur du village (1 650 m d'altitude) et le bas du secteur du glacier (3 200 m), avec une halte à 2 600 m.

Après démantèlement de l'actuel équipement (cabines de 19 places, 3 gares, 18 pylônes) ainsi que de la télécabine ce « *Œufs blancs* », la nouvelle installation (cabines de 32 places, 3 gares, 7 pylônes) doit permettre de passer à un débit de plus de 3 000 personnes/heure contre 1 800 aujourd'hui, permettant de résorber les files d'attente. Les travaux (démontage, montage, fondations...) feront largement appel à l'hélicoptère. En attendant l'enquête publique, le dossier vient de passer entre les mains de la MRAE.

Cet investissement est l'un des nombreux projets qui verront le jour dans les dix ans aux Deux Alpes (restauration, résidence hôtelière, VTT, luge, remontées mécaniques, réaménagement du glacier, neige de culture, urbanisme...).



EN OFF

La société **ADS** (Arcs Domaine Skiabile, groupe Compagnie des Alpes) porte un projet de création et d'exploitation, pour une durée de quarante ans, d'une micro-centrale hydroélectrique sur les eaux du torrent de l'Arc, au sein de la station de ski des Arcs (Savoie). Le projet, d'une puissance maximale de 648 kW, dériverait et turbinerait 150 l/s dans un local enterré, grâce à une chute d'environ 440 m, et produirait 1,83 GWh/an d'électricité. Mais le dossier souffre de nombreuses carences et est jugé « *de mauvaise qualité* » par la **Mission Régionale d'Autorité Environnementale** à laquelle il a été présenté. Celle-ci demande, dans son avis du 29 juillet, qu'il soit complété, notamment en ce qui concerne les impacts des prélèvements de l'eau (débits et ressources, faune, flore...), et présenté à nouveau.

TEXTOS

Bonne nouvelle pour **eCential Robotics** (Gières/Isère). La société qui conçoit, produit et commercialise le premier système unifiant imagerie 2D/3D robotisée, navigation et robotique chirurgicale pour les indications de chirurgie osseuse, annonce que son système a reçu l'autorisation 510 (k) de la FDA. Après avoir récemment conclu des partenariats avec des sociétés d'implants américaines, eCential Robotics sécurise ainsi la pénétration de sa plateforme robotique aux États-Unis.

L'enquête publique pour l'installation de la première ligne de recyclage de panneaux photovoltaïques de la start-up **Rosi Solar**, à Saint-Honoré (Isère), est terminée. Le commissaire enquêteur a donné un avis favorable à l'implantation de cette unité-pilote dénommée Centre d'Excellence de Grenoble (CEG). La société espère obtenir une autorisation préfectorale pour octobre prochain.

LE CHIFFRE

59 000. C'est le nombre d'étudiants qui ont fait leur rentrée universitaire à l'Université Grenoble Alpes (UGA) sur les campus de Grenoble et Valence. Parmi eux, 10 000 nouveaux bacheliers. Depuis 2020, l'UGA intègre Grenoble INP, Institut d'ingénierie et de management, Science Po Grenoble, École nationale supérieure d'architecture de Grenoble ENSAG.



LA FACTURE D'ÉLECTRICITÉ REPRÉSENTE 5% DE NOTRE CHIFFRE D'AFFAIRES EN MOYENNE. AVEC LA HAUSSE DES PRIX, ELLE EN REPRÉSENTERAIT ENTRE 20 À 25% (...) EN L'ÉTAT ACTUEL DES CHOSES, NOUS NE SERONS PAS EN CAPACITÉ D'OUVRIRE LA STATION CET HIVER.

Sébastien Giraud, dg de la Régie des remontées mécaniques de Villard-de-Lans, à France Info (le 03/09)

HAUTE-LOIRE → LOGICIELS / ÉVÉNEMENTIEL

Quick-Off lève 1 million d'euros pour financer son développement

Quick-Off étoffe son effectif avec cinq recrutements effectués depuis la levée de fonds d'un million d'euros réalisée au printemps. La start-up de gestion d'événements sportifs et culturels, installée dans ses nouveaux locaux à Monistrol-sur-Loire depuis octobre dernier, emploie désormais seize personnes.

Née en 2019, Quick-Off associe Romain Gibert, 37 ans, et Michaël Berthoix, 42 ans, qui auparavant travaillaient au sein de l'entreprise Maskott, respectivement à des fonctions commerciales et techniques. Ils se félicitent des résultats de la commercialisation de Qoezion, leur plateforme numérique de gestion des effectifs (staff et bénévoles). Lancée en juin 2020, au cœur de la pandémie, au travers du projet Instants Bénévoles développé en partenariat avec la MAIF, « qui nous a apporté beaucoup de visibilité », souligne Romain Gibert, la solution a été adoptée par plus de 1 200 événements. Parmi elles, des manifestations sportives réputées telles que les 24 Heures du Mans, la Coupe du monde de biathlon, les Championnats du monde de ski alpin 2023 ou encore l'UTMB (Ultra Trail du Mont Blanc). Elle est utilisée par une quinzaine de fédérations sportives et à



Michaël Berthoix et Romain Gibert ont créé Quick-Off en 2019.

l'occasion de manifestations culturelles, dont des festivals de musique de premier plan en France et à l'étranger.

Cap à l'international. À la suite de leur levée de capitaux, suivie par les associés historiques KNS Group et Sport Value, les fondateurs, rejoints par Kreaxi et le Crédit Agricole Loire Haute-Loire Capital Innovation, conservent 55% du capital. Quick-Off, qui propose également un service de régie, « est en train de développer une nouvelle solution logicielle permettant de gérer l'ensemble des personnes qui interviennent sur un événement (artistes, techniciens, prestataires, etc.) », indique Romain Gibert. Il prévoit « un chiffre d'affaires d'environ 1,2 million d'euros sur l'exercice en cours et une croissance de 50% sur 2023, avec un développement à l'international, notamment au Royaume-Uni et en Amérique du Nord ». **ILD.M.**

QUICK-OFF
Codir. : Michaël Berthoix et Romain Gibert
Siège : Monistrol-sur-Loire
CA (prév.) 2022 : 1,2 M€
Effectif : 16 personnes



TEXTOS

Reinhausen envisage l'arrêt des activités de son usine de Cusset (Allier). Elle en a informé son CSE et devait lui présenter, ce lundi 5 septembre, le projet détaillé qu'elle envisage pour la fin de l'année. Le site de Cusset conçoit et fabrique des isolateurs composites à corps creux pour les installations électriques de moyen et haut voltage. Une procédure de licenciement collectif pour motif économique serait mise en œuvre et conduirait à la suppression des 62 postes permanents de l'usine. Des négociations sont ouvertes pour discuter des modalités d'un Plan de Sauvegarde de l'Emploi.

PUY-DE-DÔME → CAOUTCHOUC

Le chiffre d'affaires de Michelin en hausse au premier semestre grâce à ses activités hors-pneu

Dans un environnement international marqué par la guerre en Ukraine, la crise sanitaire, les perturbations des chaînes d'approvisionnement et l'inflation, les ventes de Michelin ont progressé de 18,7% au premier semestre 2022, à 13,3 Md€. Les volumes de pneus vendus baissent de 2,2% mais sont stables sur un périmètre excluant l'Europe orientale et la Chine. Les ventes des autres activités renforcent leur dynamique : elles progressent de 18% à parité constante. « Nos résultats sont bons grâce au remarquable engagement de tous les employés du groupe. Les incertitudes du monde d'aujourd'hui rendent difficile la formulation de perspectives de moyen terme. Cela étant, nous pouvons compter sur notre stratégie - claire et créatrice de valeur -, sur notre business model résilient et sur l'agilité de nos équipes à piloter nos opérations dans des conditions très exigeantes », analyse le président de Michelin, Florent Menegaux. Hors nouveaux effets systémiques, Michelin maintient ses perspectives 2022.

HAUTE-LOIRE → AGROALIMENTAIRE

Coup de cœur pour la Maison Chabanon

La boucherie-charcuterie-traiteur Chabanon (Saint-Privat-d'Allier) a reçu le grand prix Coup de cœur des Prix Stars et Métiers 2022 décernés par la Banque Populaire Auvergne Rhône Alpes et la Socama Aura, en partenariat avec la Chambre régionale de métiers et de l'artisanat. Créée en 1938, cette entreprise familiale a été reprise en 2008 par Mickaël Chabanon qui promeut « le fait maison côté traiteur en favorisant les circuits courts et les produits du terroir ». À 39 ans, il a ouvert un deuxième magasin dans le centre du Puy-en-Velay, en novembre dernier, moyennant un investissement de 440 K€. Détenteur des titres de Meilleur Apprenti de France et de Meilleur Ouvrier de France en boucherie, le dirigeant de cette entreprise de quatorze personnes a remporté, en 2021, le Championnat d'Europe de boucherie par équipe. Il vient également de décrocher le titre de champion du monde en préparation de bœuf aux États-Unis, à Sacramento.



LA JEUNE POUSSE DE LA SEMAINE

MY HOSPITEL FACILITE LES NUITS À L'HÔTEL POUR LES PATIENTS D'HÔPITAUX

Les fondateurs. Hébergés au Village by CA de Champagne-au-Mont-d'Or, Arthur Seconds (ingénieur biomédical), Valérie Loisel (directrice artistique) et Vincent Boisset (contrôleur de gestion) ont créé My Hospital, une plateforme Web destinée à faciliter la gestion du dispositif de l'Hébergement Temporaire Non Médicalisé (HTNM). Ce dispositif récent permet aux établissements de soins de proposer aux patients éligibles (habitant à plus d'une heure de trajet...) qui sont d'accord de dormir la veille ou le lendemain d'une intervention dans un établissement tiers, l'hôpital se faisant ensuite rembourser 80 € par nuitée par l'Assurance maladie.

Le concept. La plateforme Web est mise à disposition des hôpitaux pour 250 € par mois. Elle permet d'identifier les patients éligibles et, grâce à un panel d'hôtels de proximité partenaires, de réserver une chambre. Le système envoie ensuite un mail et un SMS de confirmation au patient. Selon les associés, le dispositif permet à l'hôpital de « gagner » un poste, d'éviter des déprogrammations d'interventions, de fluidifier et de dégager des lits et donc de réaliser plus d'opérations.

Les perspectives. My Hospital est actuellement déployé à l'hôpital Foch (Suresnes) et à la Fondation Rothschild (Paris). Le potentiel serait gigantesque car le HTNM est ouvert à environ un tiers des hospitalisations, soit 35 millions de nuitées par an. **I.A.R.**



ISÈRE → SERVICES NUMÉRIQUES / FORMATION

Shirudo, le serious game en BD interactive dédié à la cybersécurité

► Pas vraiment d'innovation technologique ici... mais une innovation d'usage puisque la société grenobloise Sokien, autrefois spécialisée dans le conseil informatique, a basculé l'année dernière, avec sa marque Shirudo et grâce à une aide de Bpifrance, dans le *serious game* en BD numérique interactive dédié à la cybersécurité.

L'idée est de sensibiliser les salariés aux bons comportements en matière de risque informatique, de manière ludique. Pas d'*e-learning* classique écrit avec un quizz final mais un environnement graphique avec une « mission » à mener à chaque session, sur ordinateur ou smartphone. « Je voulais une solution attrayante, facile à mettre en place et demandant peu de temps à l'entreprise », explique le fondateur, Christophe Loba. Ce dernier fait donc réaliser par des prestataires des BD interactives sur les thèmes qu'il a définis et dont le contenu peut être modifié pour s'adapter aux particularités de chaque entreprise.

Mise en situation réelle. Ces modules permettent aux salariés de s'entraîner chaque mois durant 10 à 15 minutes sur un thème particu-

lier afin de s'habituer à ne jamais baisser la garde. 34 contenus sont déjà disponibles : la fraude au président, le faux changement de RIB, la fausse offre d'emploi, le coffre-fort numérique, l'authentification multifacteur, le mail de *phishing* (*hameçonnage*)... À l'issue de chaque micro-session de formation, une mise en situation sera organisée à l'insu de la personne. Par exemple, quelque temps après la formation sur le phishing, le salarié recevra un faux mail frauduleux pour voir comment il réagit.

La solution est ouverte à tous types d'entreprises. « Notre plus petit client a trois salariés, notre plus grand en a 20 000 ! », explique Christophe Loba qui vend son produit en direct ou via des ESN distributrices. Son chiffre d'affaires, de 250 000 euros en 2021, devrait au moins doubler cette année. Un gros contrat pour 100 000 salariés est en discussion tandis que des contrats de distribution devraient être bientôt mis en place en Suisse, en Algérie, en Tunisie, en Grande-Bretagne et en Allemagne. **I.A.R.**

SHIRUDO. Shirudo est édité par la société Sokien by Green IT Addict. Fondateur : Christophe Loba ; Siège : Grenoble ; CA 2021 : 250 K€ ; Effectif : 1 personne.

RÉGION → ÉNERGIE

Le CEA et GRDF misent sur la gazéification hydrothermale

Le CEA et GRDF se sont associés dans le projet Gazhyvert 2 pour développer un démonstrateur de gazéification hydrothermale. Cette technologie permet de produire du biométhane à partir de biomasse liquide telle que les boues de stations d'épuration non épandables ni compostables. En opérant à haute température (500 à 700 °C) et à pression élevée (300 bars), elle permet de convertir jusqu'à 90% du carbone de la biomasse en biogaz. Elle garantit par ailleurs la récupération des sels minéraux (azote, phosphore, potassium...) utilisables comme nutriments et fertilisants. Les premiers résultats

expérimentaux ainsi qu'une étude technico-économique et environnementale en ont démontré la pertinence. Le but est aujourd'hui de définir les adaptations nécessaires à l'industrialisation de cette gazéification hydrothermale, cela d'ici 2025, à travers un démonstrateur industriel. Cette technologie pourrait représenter 12% des gaz verts d'ici 2050.

RÉGION → CULTURE

L'incubateur du Damier lance une nouvelle promotion

La grappe d'entreprises culturelles et créatives auvergnate, Le Damier, propose à ceux qui souhaitent entreprendre dans ces domaines de rejoindre son incubateur, Hub-IC. Les candidats sélectionnés (entre quatre et six) suivront un parcours collectif et person-

nalise de huit mois animé par des intervenants spécialisés. Celui-ci s'articule autour de sept axes : diagnostic, idéation, stratégie, *business model*, financement, juridique et communication. Les incubés bénéficient des mêmes avantages que les adhérents du Damier (mise en réseau, service juridique, visibilité, événements professionnels, implication dans des projets collaboratifs...) et des compétences de ses soixante membres et de ses partenaires. Les projets déposés (avant le 2 octobre) doivent avoir un caractère innovant (technologique, d'usage ou social), être à l'étape d'émergence ou d'amorçage et avoir un impact économique potentiel sur les départements de l'ex-Auvergne.



19 ET 20
SEPTEMBRE
2022
CITÉ CENTRE DE CONGRÈS
LYON

RÉVÉLATEUR DE TENDANCES

LE SALON DES FOURNISSEURS
DE MATÉRIELS ET SERVICES
POUR LE LABORATOIRE

Recherche

Analyse

Contrôle

Process



Organisé par
RX

Une manifestation du
CJFL

www.forumlabo.com



« La valeur d'un Homme tient dans sa capacité à **MANAGER** et non dans sa capacité à recevoir ».

MCG
MANAGERS

C'est votre première rencontre avec votre futur DRH de transition ou votre futur directeur supply chain de transition. Alors que rien n'est encore signé, cet entretien que vous imaginiez « marketing » se transforme en atelier de travail...

L'échange se porte sur vos problématiques immédiates. Sur celles présentées dans le brief initial bien sûr, mais aussi très vite sur les causes profondes, sur le fonctionnement organique de votre entreprise : organisation des équipes, climat social, indicateurs de performance spécifiques, processus métiers...

Comment réagissez-vous ?

La force de l'expérience...

Cette situation se reproduit mission après mission (et sans trucage) : c'est la force de l'expérience des managers de transition MCG Managers !

Avant d'être présenté au client, chaque manager est sélectionné en fonction de son expérience situationnelle dans le contexte de la mission : objectifs et stratégie de la direction, remplacement ou création de fonction, contexte sociale,

projets en cours, secteur d'activité, taille et stabilité de l'équipe concernée, environnement informatique, ...

Il a ainsi les bons réflexes, une méthodologie éprouvée avec les accélérateurs qui vont bien, mais aussi les bons réseaux et une boîte à outils usuelle.

... doublé d'une posture impartiale

Un manager de transition intervient toujours dans une situation de tension : l'équipe est déstabilisée, en manque d'une compétence immédiatement disponible. Il sait comment s'intégrer rapidement, tout en préparant un futur auquel il ne participera pas. C'est l'une des forces de ces managers opérationnels : rompus au mode projet, ils n'ont ni passé, ni futur dans les entreprises pour lesquelles ils interviennent. Ils apportent un regard neuf, objectif, et projettent des améliorations immédiates comme à long termes.

Vous êtes face à un besoin managérial ?
CONTACTEZ-NOUS...

1 500
missions
réalisées

Réseau de
+ 2 500
managers
sélectionnés

Intervention
FRANCE
entière



Frédéric RUDONDY, Directeur Industries & Services
frederic.rudondy@mcgmanagers.com / 06 86 28 51 69

7 septembre 2022
n° 2508 - 57^e année

Edition

IDM Rhône-Alpes
66, cours Charlemagne
69002 Lyon
Tél. 04 37 49 77 90
Fax 04 78 64 51 69
contact@brefeco.com
RCS Lyon 480 018 217

Président

Thierry Silvestre

Rédaction

redaction@brefeco.com
Directeur de publication
Didier DurandRédactrice en chef
adjointe

Corinne Delisle

Journaliste

Alban Razia

Correspondants

Jean-François Bélanger
Cédric Blanc
Pascal Burgues
Geneviève Colonna d'Istria
Philippe Cornaton
Sylvie Jolivet
Daniel Martin
Stéphanie Polette
Vincent Riberolles
Bénédictine Rollet
Florence Roux
Claude Thomas
Patrick Vercesi

Webmaster

Christian-Michel Champon

Abonnements

Nadjet Taarabit
04 37 49 77 95
ntaarabit@brefeco.com

Assistante

Bérangère Martel

Vente au n° : 15 € ttc
Abonnement 1 an pack
premium (hebdo 42 n°
+ newsletter + guide des
acteurs de l'économie en
ligne) 629 € ht (645,58 € ttc)
Retrouvez toutes nos offres
d'abonnement sur
www.brefeco.comDirection commerciale
et publicitéBenjamin Guillot
04 82 91 79 90
bguillot@brefeco.com
Fabienne Gamez
04 37 49 77 91
fgamez@brefeco.com

Événements

Nathalie Serre
04 37 49 77 94
nserre@brefeco.com
Camille Prijent
04 37 49 77 99
cprijent@brefeco.comDépôt légal
CPPAP n° 0726 | 79536
ISSN 2551-3516

Impression

Imprimerie Chirat
42540 Saint-Just-la-PendueREPRODUCTION
INTERDITE.Toutes les photos non signées
sont en droits réservés.Suivez l'actualité
économique régionale
sur www.brefeco.comCe numéro contient un
encart jeté **Salon Préventica**

PEFC 10-31-1895



DÉCIDEUR DE LA SEMAINE

Jean-Sébastien Weldé prépare
l'avenir du groupe Gardette

« Mon seul défaut, c'est de ne pas porter le nom de Philippe Gardette, que je considère comme mon père spirituel ! », plaisante Jean-Sébastien Weldé, bien parti pour effectuer l'ensemble de sa carrière au sein de la même entreprise. Le quadragénaire a fait ses débuts au sein du groupe caladois, producteur de clavettes, goupilles et intervis pour le marché automobile, en 1998, d'abord comme ingénieur avant d'évoluer vers des activités commerciales. En 2004, il devient administrateur de la société et enfin directeur général adjoint en 2015.

La famille Gardette détient toujours la majorité des parts de la société mais Philippe Gardette a souhaité concrétiser en 2015 un plan de retrait progressif et passer le relais à ses cadres. Jean-Sébastien Weldé dirige aujourd'hui la holding P3G, qui regroupe un pool de cadres dont la vocation est de reprendre progressivement la totalité des parts de l'entreprise, à horizon 2030. « Il s'agit d'accompagner le départ à la retraite de Philippe Gardette dans une transition sage, maîtrisée et sans danger », insiste l'administrateur général du groupe.

Jean-Sébastien Weldé est également administrateur de l'UIMM, à Lyon, depuis 2015. Il est donc particulièrement sensible à la situation industrielle de la région qu'il connaît bien, notamment sur les problématiques actuelles de recrutement. « L'UIMM est particulièrement active pour convaincre parents et enfants dès le collège que nos métiers ne sont pas ennuyeux et solitaires mais des métiers techniques avec des responsabilités et qui permettent de bien gagner sa vie. »

Transmission. Le dirigeant assure aujourd'hui à son tour la transmission et la présence de la quatrième génération familiale au sein de l'entreprise, avec le recrutement de Paul Gardette comme responsable de la digitalisation. « Le groupe Gardette est une petite société avec une vision et une intelligence très pragmatique. Nous disons non au dogmatisme et oui au pragmatisme, avec l'envie chaque jour de casser les codes, ajoute Jean-Sébastien Weldé. J'ai peu de doutes sur le fait que l'entreprise existe encore lorsque je prendrai ma retraite, mais je souhaite qu'elle soit toujours là vingt ans après ma retraite ! » **I.C.B.**



©C.Blanco

« Notre groupe familial tient à son indépendance, une richesse assez rare qu'il faut aujourd'hui préserver dans l'industrie. »

BIO EXPRESS

1977 : Naissance à Nevers (Nièvre)
1998 : Arrivée à Lyon pour suivre la filière en alternance de l'ECAM
2004 : Nouvelle formation en école supérieure de commerce ; devient administrateur du groupe Gardette
2015 : Directeur général adjoint du groupe Gardette
2021 : Pilote un investissement de 6 M€ sur deux ans, avec le soutien de France Relance

FOUZIYA BOUZERDA
GRENOBLE EM

©Muriel Chauvet



L'ancienne élue de Lyon, qui fut également présidente du Sytral, rejoint l'école de commerce de la CCI de Grenoble, GEM, en tant que directrice générale. Elle y remplace Loïck Roche qui occupait le poste depuis dix ans. Pour Pierre Streiff, pdt de la CCI de Grenoble, « l'arrivée de Fouziya Bouzerda est une excellente nouvelle pour GEM. Elle allie une vision stratégique et une solide culture de l'innovation. Elle a par ailleurs su démontrer qu'elle était dotée d'un véritable leadership, avec une culture du résultat et de l'excellence. » L'ancienne élue au commerce et à l'économie à la Ville et de la Métropole de Lyon, avocate au barreau de Lyon, doit « écrire une

nouvelle page de l'histoire de GEM, afin d'amener l'école à se réinventer pour renforcer sa position d'école influente, innovante et attractive, en fédérant les talents en interne et en faisant adhérer les étudiants au projet de l'école ». GEM regroupe 7 200 étudiants et 600 collaborateurs dont 200 enseignants.

RICHARD SOPARNOT
ESC CLERMONT
BUSINESS SCHOOL

©Yann Cabello

En juillet, l'assemblée générale de l'ESC Clermont Business School a nommé Richard Soparnot au poste de directeur général. Il succède à Françoise Roudier qui occupait cette fonction depuis 2013. Enseignant-chercheur en stratégie d'entreprise, docteur et

habilité à diriger des recherches, Richard Soparnot a vingt ans d'expérience dans le monde des grandes écoles. Il est arrivé en 2017 à l'ESC Clermont Business School en tant que directeur académique et professeur de stratégie d'entreprise. Dg adjoint depuis 2020, il a notamment porté, avec Françoise Roudier, l'élaboration du plan stratégique 2022-2027 de cette école qui accueille 1 800 étudiants en formation initiale.

YVAN DEMARS
BPIFRANCE

Yvan Demars est nommé directeur Auvergne-Rhône-Alpes de Bpifrance, où il succède à Jean-Pierre Bès qui avait pris le poste en 2017. Yvan Demars a commencé sa carrière dans

la grande distribution en 1998. Il a ensuite intégré la Banque Populaire du Massif Central en tant que chargé d'affaires avant de rejoindre, en 2004, Oseo (devenu Bpifrance en 2012), où il a successivement occupé les fonctions de chargé d'affaires financement, délégué territorial à Saint-Étienne (2007-2015), directeur régional à Amiens (2015-2017), puis directeur régional à Grenoble jusqu'en 2020. En 2020, ce diplômé de l'ENITIAA (École nationale d'ingénieurs des techniques des industries agricoles et agroalimentaires devenue Oniris) et de l'IAE de l'Université Lyon 3, avait été nommé directeur du Réseau Nord-Ouest de Bpifrance. Poste qu'il occupait jusqu'à sa nomination à la tête du Réseau Auvergne-Rhône-Alpes.

NOUVEAU

LES CHAMPIONS DE L'EMPLOI

Collection prestige Les Champions



EMPLOI, *la nouvelle donne...*



ATTIRER ET FIDELISER LES TALENTS

FORMER ET DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES

**ENTREPRISES, FORMATEURS
PRÉSENTEZ VOS MÉTIERS ET VOS FORMATIONS !**



- Vos fiches :
- Métiers
- Formations
- Attractivité

Contacts annonceurs et partenaires
Fabienne Gamez - fgamez@brefeco.com
Benjamin Guillot - bguillot@brefeco.com